PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Méthanisation

La méthanisation permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire de l'énergie renouvelable. 1 unité agricole est en fonctionnement sur l'EPCI pour une puissance de 0,77 MW soit une production estimée à 3909 MWh (électricité 72 %; chaleur 28 %). 2 projets d'une puissance cumulée de 0,06 MW sont également bien avancés. La valorisation énergétique se fait de plus en plus par injection dans le réseau de gaz naturel.

Unités de méthanisation agricoles





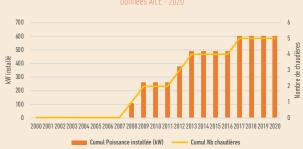
10 909 MWh d'énergie renouvelable produits par an



Chaudières bois

Les chaudières bois agricoles se développent chez les éleveurs de porcs, de veaux et de volailles ainsi que pour quelques serres et ateliers de transformation. Depuis les années 2000, 6 installations ont été créées sur l'EPCI, représentant une puissance de 600 kW et une consommation de bois de 236 tonnes /an. La production d'énergie annuelle est estimée à 1800 MWh.

Chaudières bois agricoles sur l'EPCI



Photovoltaïque

419 installations photovoltaigues sont raccordées au réseau électrique sur l'EPCI pour une production de 8309 MWh en 2019 (ENEDIS). La part des installations agricoles est difficile à cerner. On estime leur nombre à 20% du total, assurant 80 % de la production d'électricité soit 107,2 MWh sur l'EPCI. Le suivi par l'APEPHA de 33 installations du Sud Bretagne sur 11 ans donne une durée moyenne de production à pleine puissance de 1115 h/an contre 1094 h/ an en Bretagne.

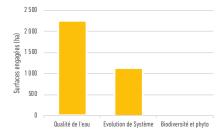


MESURES AGRI-ENVIRONNEMENTALES

Les Mesures Agri-Environnementales et Climatiques (MAEC) visent à adapter les pratiques des exploitants aux enieux du territoire et à soutenir les évolutions de systèmes. En 2020, 75 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié pour une surface engagée de 3384 ha. 55 % mettent en pratiques des mesures pour la qualité de l'eau (2245 ha) et 45 % font évoluer leur système (1132 ha) vers moins d'impacts environnementaux.

Mesures engagées par type d'enjeu

Données MAEC DRAAF - 2020



Enieu des mesures



3 384 hectares engagés en 2020



Pratinues culturales

Gestion de l'herbe

Système herbagei

Svstème bio

CONTACTS

- Christophe TACHEZ Animation territoriale
- Clara VIANEY Energie Climat
- Maïna LE ROCH Méthanisation
- Samuel LE PORT Agroforesterie
- Hervé GUILLEMOT Photovoltaïque









PROFIL ÉNERGIE CLIMAT DF L'AGRICUI TURF

CENTRE MORBIHAN COMMUNAUTÉ

LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT



en SE FORMANT, en AGISSANT collectivement. en ADAPTANT leur exploitation



















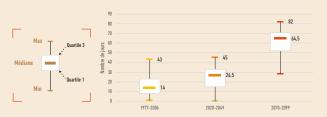
ÉVOLUTION DU CLIMAT

Évolution des températures

Le changement climatique est déjà perceptible et le sera de plus en plus. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Moustoir-Ac, le nombre de jours médians au dessus de 25°C va croître de 13 jours d'ici 2050 et de plus de 38 jours d'ici 2100 (selon le scénario 8.5 du GIEC). Le maximum serait de 45 jours en 2050 et 82 en 2100. Plusieurs facteurs agro climatiques (température, précipitations, gel...) seront ainsi modifiés, nécessitant une adaptation de l'agriculture.

Nombre de jours à plus de 25°C chaque année

Données Métén-France





13 jours à 25°C en plus en 2050



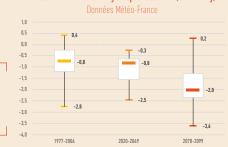
Évolution du bilan hydrique

Des sécheresses

hydriques négatifs plus réauliers

La sécheresse est causée par une succession de bilans hydriques négatifs. Le bilan hydrique est calculé par décade entre avril et septembre : somme du volume de précipitation - volume perdu par évapotranspiration (ETP). Selon l'intensité et la durée d'une sécheresse, les prairies et cultures de vente peuvent voir leur productivité diminuer voir être endommagées durablement. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Moustoir-Ac, les bilans hydrique en 2070 seront plus régulièrement négatifs, et la variabilité plus importante.





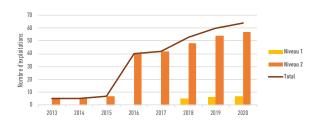


RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

Diagnostics des émissions

64 éleveurs de bovins de l'EPCI ont réalisé volontairement un diagnostic de leur ferme (Cap2ER). Il permet de cerner les postes d'émissions de GES et les leviers de réductions sur l'exploitation ainsi que les capacités à stocker le carbone. Le Niveau 1 est utile pour s'approprier les enieux et le Niveau 2 permet de définir un plan d'action adapté, qui pour les élevages bovins, dépend du système fourrager et de la conduite d'élevage.

Cumul du nombre d'exploitations ayant fait au moins un diagnostic Carbone





64 diagnostics carbone en élevage bovin



Stockage carbone

Linéaire de haies

La matière organique des sols et la biomasse pérenne des forêts et des haies constituent un important stock de carbone. L'artificialisation des sols contribue à le détériorer. Entre 2005 et 2015 les sols artificialisés ont progressé sur le territoire de 17,9 ha/an (Source OEB). Sur la même période, la forêt à progressé de 6,8 ha/an pour une surface totale de 12518 ha et le linéaire de haies qui représente 2093 km à diminué de -24,5 km/an. Le solde annuel de stockage reste positif. Il représente au mieux 13,8 % des émissions totale de GES par an du territoire.

Estimation des variations annuelles de stocks de carbone Movenne 2005-2015

Données de l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Modernisation des bâtiments

Le PCAEA (Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations Agricoles) vise à soutenir le développement et la rénovation des outils de production agricoles. Depuis 2015, 189 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié dont 45 avec des travaux de rénovation énergétique. Ces travaux concernent des producteurs de volailles (60 %), de porcs (27 %), de bovins (11 %) et de légumes (2%) Ils permettent des économies de 20 à 50 % des consommations d'énergie.

Nature des travaux d'économie d'énergie





448 MWh économisés par an



Économie de l'atelier lait

Ce plan vise à aider les éleveurs de bovins lait à s'équiper pour économiser l'électricité. Depuis 2009, 66 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié. Plusieurs types d'équipements peuvent être concernés: Prérefroidisseur (46), Récupérateur de chaleur (19) au niveau du tank à lait, solaire thermique (1) et pompe à chaleur (0). Cela induit une économie annuelle de 448 MWh.

Économie d'énergie en élevages laitiers

